



CHRYSSALIDE présente

LES TRANSIDENTITÉS ET LES PROCHES

Familles, parents, enfants, amis

Les guides Chrysalide: N°2 Les transidentités et les proches

Partie proches



Forum FIMparents

Rhône-Alpes



VILLE DE LYON



CHRYSSALIDE

Présentation de Chrysalide

Chrysalide est une association militante faite par et pour des personnes transsexuelles, transgenres, intersexes, travesties, ou qui se sentent proches des questions trans. Nos buts sont la diffusion d'informations sur les transidentités, la lutte contre la transphobie, la collaboration avec des partenaires sociaux et médicaux, et la tenue de groupe d'échanges et de dialogues mensuelles.

Plus d'infos

Le site <http://chrysalidelyon.free.fr>

Le mail chrysalidelyon@yahoo.fr

Le téléphone 06.34.42.51.92

Groupe d'Échanges et de Dialogues:

Le 3ème samedi de chaque mois

Au FGL, 17 rue Romarin, 69001 Lyon

Pas de permanence en juillet et août

Les guides de Chrysalide

N°1 – La transidentité, la transphobie. Petit guide sur les discriminations dont sont victimes les trans et sur les moyens de les éviter, 2009.

N°2 – Les transidentités et les proches : famille, parents, enfants et amis, 2010.

N°3 – Les transidentités et la réduction des risques 1. Santé sexuelle et toxicomanie, 2010.

N°4 – Les transidentités et la réduction des risques 2. La transition médico-chirurgicale et aspects sociaux (à paraître en 2011).

N°5 – Les transidentités et l'insertion sociale : aspects juridiques, administratifs et professionnels (à paraître en 2011).

Rédaction : Sophie

Illustrations : Meringue

Recueil de témoignages : Cécile

Mise en page : Louis

Relecture : Sam et Lo du forum FtM-parents et proches, Sam, Cécile, Marie, David, Daniel et Evelyne.

Ce livret a été subventionné par la Région Rhône-Alpes et la Ville de Lyon.

Nous remercions tout particulièrement nos adhérents, bénévoles et donateurs qui soutiennent les actions de Chrysalide. Nous remercions également les personnes qui nous ont confié leurs témoignages ainsi que le forum FtM-Parents.

Un très grand merci à Katia Philippe, ancienne conseillère régionale déléguée en charge de la jeunesse et de la lutte contre les discriminations de Rhône-Alpes, sans qui cette brochure n'aurait jamais pu voir le jour.

Sommaire “Partie Proches”

Introduction	3
Glossaire	3
Etre « trans » ?	4
Le principe du parcours de transition	6
Le deuil	9
Origine et culpabilité	10
Genre et prénom	12
Faites aussi son coming-out !	13
Les conséquences du rejet	15
Les conjoints : comment se positionner ?	16
Et les enfants dans tout ça ?	18
Les amis	20

Fiche bilan, Bibliographie, Soutenez-nous, en pages centrales



Introduction

Un-e proche vient de vous parler de sa transidentité ? Vous êtes désemparé-e et vous voulez comprendre ce qui lui arrive ? Vous êtes scandalisé-e et vous souhaitez l'aider ? Vous trouvez positif qu'il ou elle vous en parle et souhaitez avoir plus d'informations ? Cette brochure est faite pour vous. Elle a été écrite dans le but de vous permettre de mieux comprendre ce membre de votre entourage, mais aussi pour vous apporter des renseignements difficiles à obtenir quand on est comme vous proche d'une personne trans. L'autre partie de la brochure est à destination des personnes trans qui souhaitent parler de leur transidentité à leurs proches. Bien entendu, vous pouvez la lire également. Enfin, les pages centrales sont communes.

De nombreux témoignages de personnes trans mais aussi de leur famille vous accompagneront au fil de ces pages. Nous espérons que certains d'entre eux feront écho à ce que vous ressentez et à des situations qui vous sont familières, et que la brochure que vous tenez entre vos mains vous apportera une information, ou, mieux, une aide, qui vous permettront de développer votre relation avec la personne trans qui vient de vous parler.

Bonne lecture !

Glossaire

Bio / Cisgenre : Individu qui n'est pas trans.

Coming-out : Fait de parler d'une chose personnelle considérée secrète. Ici, le coming-out concerne le fait de révéler sa transidentité.

FtM : Female to Male. Homme trans, c'est à dire une personne née de sexe féminin et souhaitant devenir un homme.

LGBT : lesbiennes, Gays, Bi et Trans.

MtF : Male to Female. Femme trans, c'est à dire une personne née de sexe masculin et souhaitant devenir une femme.

Proche : Dans la partie « Trans », les proches désignent l'entourage des trans : famille, conjoint-e-s, ami-e-s,... Dans la partie « Proches », ce terme, au singulier, désigne une personne trans.

Trans / Transsexuel / Transgenre : Individu qui s'identifie plutôt comme homme/femme alors qu'il a été assigné au sexe féminin/masculin à la naissance.

Transidentités : Identités des personnes dont le genre psychologique, le genre social et l'anatomie ne s'accordent pas selon les critères de la norme culturelle en vigueur.

Transition : Période d'évolution physique, psychologique et sociale d'une personne trans.

Transparentalité : Fait pour une personne trans d'avoir ou de désirer avoir un enfant

Transphobie : Ensemble des préjugés et discriminations dont sont victimes les trans.



Etre « trans » ?

Nous avons tous des images qui nous viennent en tête lorsqu'on nous parle de transsexuels, ainsi que d'autres termes qu'on imagine voisins. Ces clichés sont largement véhiculés par les médias depuis des années. Pourtant, la réalité est à la fois beaucoup plus banale et beaucoup plus complexe.

Lorsque l'on dit qu'un individu est « trans », cela signifie qu'il vit un décalage incompatible entre le comportement socio-psychologique généré que son entourage attend de lui et celui qui correspond à son ressenti. En clair : une personne considérée comme un homme aspire à la vie sociale d'une femme, ou une personne considérée comme une femme souhaite vivre en tant qu'homme. Ce décalage s'exprime d'une manière très forte, au point qu'il devient généralement invivable pour la personne de continuer à évoluer dans le genre supposé correspondre à son sexe de naissance. Elle se ressent ainsi profondément homme/femme et vit de manière très violente les comportements sociaux qu'elle doit adopter et qui ne lui correspondent pas. Elle vit également mal le fait de ne pas être considérée comme un homme/une femme.

Le genre fait partie intégrante de l'identité d'un individu. **Etre trans n'est pas une envie passagère, une lubie ni une phase.** Le souhait exprimé de « changer de sexe » fait généralement suite à de nombreuses années de questionnement personnel et de doutes. Cela peut aussi être une totale évidence pour certains qui depuis toujours se sont identifiés dans le genre qu'ils revendiquent. D'autres personnes mettront plus de temps à comprendre qui elles sont et surtout ce qu'elles souhaitent pour leur avenir. L'image d' « une femme enfermée dans un corps d'homme » (ou d'un homme dans un corps de femme) correspond bien à ce que ressentent certaines personnes, mais il ne faut absolument pas réduire les transidentités à ce seul ressenti. En effet, pour de nombreux-ses autres trans, l'expression du genre ne se formule pas de cette façon. D'ailleurs, certain-e-s peuvent vivre une grande partie de leur vie sans ressentir le besoin de faire une transition. Beaucoup se marient et ont des enfants. Cela ne signifie pas que leur envie survient subitement à l'âge de cinquante ans, ni à l'inverse qu'ils/elles ont toujours su devoir changer de sexe un jour. Il y a généralement des questions qui se posent depuis l'enfance ou l'adolescence, mais le cruel manque d'informations sur le sujet et un grand nombre de préjugés sociaux font que beaucoup de personnes essayent autant que possible de mettre de côté ce qu'elles considèrent comme des « idées bizarres ».

C'est mon père qui a abordé le sujet pour me demander si j'étais trans. Ma famille s'est posée des questions mais ils sont toujours à mes côtés aujourd'hui.

Je suis soulagé qu'ils aient accueilli la nouvelle de cette façon. J'avais une telle appréhension!

Mon père a pu percevoir en moi tout cela car il me connaît depuis des années et donc a bien compris que ce n'était pas une passade mais une réelle nécessité à mon bonheur et à mon épanouissement.

Erik, 26 ans, FtM



Etre « trans » ?

Il faut bien comprendre que si votre proche ne vous a pas parlé de sa transidentité plus tôt, ce n'est pas parce qu'il n'a pas confiance en vous, mais plutôt qu'il n'a pas confiance en lui, ou bien qu'il avait besoin d'être sûr de ce qu'il veut. Votre proche avait certainement les mêmes préjugés que vous sur les personnes trans, c'est la raison pour laquelle, elle ne s'identifiait pas comme telle. Un grand sentiment de honte habite celui ou celle qui aspire à changer de sexe, quand bien même cela ne se traduit dans un premier temps que par le besoin épisodique de s'habiller avec des vêtements du sexe dit opposé. Il ressent généralement une grande crainte d'être considéré comme « pervers », « malade » ou « fou ». Par conséquent, beaucoup de personnes - du moins pendant toute la phase de réflexion et de remise en question - n'osent pas en parler à leur entourage, et font même tout pour que jamais leur secret ne soit découvert.



Le parcours de transition

« Changer de sexe », en quoi cela consiste-t-il concrètement ?

Le mieux est de poser directement à votre proche les questions que vous vous posez. Cela permettra de lui montrer que vous vous intéressez à lui et de lancer le sujet. De plus, comme vous allez le voir, il n'y a finalement pas de parcours type. Bien entendu, il convient de respecter l'intimité de votre interlocuteur et de ne pas poser de questions indéliques ou déplacées. La frontière peut parfois sembler floue. **Si vous hésitez à poser une question, demandez-vous si vous poseriez cette même question à votre proche dans un autre contexte, ou bien à une autre personne qui n'est pas trans.** Il ne faut pas mélanger intérêt et curiosité.

Afin d'être reconnu-e socialement dans le genre souhaité, les personnes commencent généralement par adopter les vêtements correspondants à ce genre, ou bien des vêtements pouvant passer comme « mixtes ». Les MtF pourront profiter du maquillage pour féminiser leur visage, les FtM banderont souvent leur poitrine. Il est possible de suivre un traitement hormonal afin que le corps évolue. Oestrogènes pour les MtF (il s'agit des mêmes traitements que pour les femmes ménopausées), injections de testostérone pour les FtM. Le corps va alors changer progressivement. Vous aurez le temps de vous adapter à ces évolutions. Le visage se modifie, mais les changements sont subtils, vous le reconnaîtrez toujours. Le corps change également. Chez les FtM, le système pileux est stimulé, y compris la barbe, la voix mue, la musculature se développe, la peau devient plus épaisse et plus grasse. Les MtF ne bénéficient pas des avantages opposés : la voix reste inchangée, et elles doivent passer par une épilation définitive pour se débarrasser des poils du visage. En revanche, la croissance des poils sur le reste du corps ralentit de manière significative, et la poitrine se développe. L'importance et la vitesse de ces modifications varient entre chaque individu. Les premiers changements mettent quelques semaines pour être observés, et évoluent pendant plusieurs années. Pour autant, afin de conserver les bénéfices apportés - et pour des raisons de santé dès lors que le traitement a été pris sur une longue durée ou qu'une ablation des gonades a eu lieu - il convient de poursuivre ce traitement hormonal à vie.

Il est impossible de ressentir ce que vivent nos enfants. La joie procurée par la mammectomie réalisée ou à venir, qui apparaît comme une délivrance.

Leur besoin, leur désir de changement doivent être vraiment très forts pour résister à toutes les difficultés qu'ils rencontrent sur leur chemin. Une lubie pourrait-elle résister à toutes ces barrières, voire même mépris, humiliations, rejets, auxquels ils peuvent être soumis ?

Laisser tomber son enfant quand tout va mal, quand il remet sa vie en question, c'est l'enfoncer davantage. Et même s'il y a souffrance de part et d'autre, nous les aimons toujours.

Marie, 62ans, mère d'un FtM



Le parcours de transition

En effet, si certains effets ne sont pas - ou seulement partiellement - réversibles, d'autres en revanche s'estompent progressivement en cas d'arrêt du traitement.

Dans certains cas, la chirurgie permet d'améliorer les changements apportés par les hormones. Chez les femmes trans, les possibilités concernent diverses opérations de féminisation du visage, la pose de prothèses mammaires, ainsi que la chirurgie de la voix lorsque les séances d'orthophonie ne donnent pas de résultats jugés satisfaisants par la MtF. Chez les hommes trans, il s'agit principalement de la mammectomie, afin de construire le torse, et de l'hystérectomie.

Bien sûr, la chirurgie génitale (vaginoplastie, phalloplastie, métaoïdioplastie) est disponible pour les FtM et les MtF.



Il s'agit là d'un éventail non exhaustif des possibilités, **il n'existe pas de parcours tout tracé. C'est à chaque personne de décider ce qu'elle veut pour elle-même, en fonction de ce qu'elle désire.** De la même manière qu'une femme bio dotée d'une poitrine menue ne souhaite pas nécessairement avoir recours à la pose de prothèses mammaires, une femme trans peut parfaitement ne pas avoir besoin d'une quelconque chirurgie pour être bien dans sa peau. La prise d'hormones et les opérations, y compris génitales, relèvent d'un choix individuel, et **nul ne doit remettre en cause l'identité de quelqu'un sous prétexte qu'il/elle n'aurait pas eu recours à certaines possibilités de traitements hormonaux ou d'opérations chirurgicales.** Bien entendu, il ne faut pas non plus l'inciter à faire pratiquer certaines opérations non souhaitées ou l'empêcher de bénéficier de certaines autres.



Le parcours de transition

Le besoin de recourir à l'hormonothérapie ou à certaines opérations peut ne pas être présent initialement, puis se développer au fil du temps. En revanche, croire en un risque de regret d'avoir entrepris une transition relève du mythe. Ces choix ne se font pas sur des coups de tête. Ils font suite à des années de questionnement personnel. Quand une personne exprime le désir de changer, c'est donc après une longue réflexion. Celle-ci doit se renseigner correctement sur les risques et les limites de chaque opération, en fonction de la méthode utilisée par le chirurgien et de son expérience.

Le recours aux hormones se fait généralement via un endocrinologue qui suit son patient notamment au moyen d'analyses sanguines ou de palpations mammaires. Beaucoup d'endocrinologues demandent une lettre d'un psychiatre préalablement à toute prescription. Cependant, nombreux sont les psychiatres qui refusent de recevoir des personnes trans, de leur faire un courrier leur donnant accès aux hormones, voire qui ont des critères transphobes, homophobes et sexistes pour déterminer le genre d'une personne ou qui tentent de « soigner » le patient qu'ils reçoivent. L'accès aux hormones peut donc être très long... Cependant, en rencontrant de bons médecins, la transition peut avancer rapidement.

Pendant tout ce temps, les personnes trans rencontrent de nombreux problèmes du fait que leurs papiers d'identité ne correspondent plus à leur identité sociale. Il est possible de les modifier, selon plusieurs procédures : l'acte de notoriété (réalisable à tout moment, mais ne permettant que l'adjonction de leur prénom choisi à la suite de leur prénom officiel), le changement de prénom (nécessitant un recours auprès du juge aux affaires des familles, et n'étant généralement accepté qu'après avoir commencé à prendre des hormones depuis un certain temps) et le changement d'état-civil complet (nécessitant un recours au tribunal de grande instance) n'étant pour l'instant accepté par la plupart des juges que pour les hommes ayant réalisé une hystérectomie, et les femmes ayant réalisé une vaginoplastie, même si nous pouvons espérer un assouplissement de la situation dans les prochaines années.

Les personnes trans se trouvent dans une situation socialement délicate et précaire durant toute cette période de transition. Elles ont donc tout particulièrement besoin du soutien des personnes qui leur sont chères pour les accompagner dans ce parcours vers elles-mêmes.



Le deuil

Pour les parents, la transition de leur enfant peut être vécue comme une perte. L'image que l'on s'était forgée de son enfant s'évanouit brutalement et avec elle, l'avenir que l'on avait imaginé pour lui/elle. Cette perte peut être si violente que les parents évoquent souvent l'impression de devoir faire le deuil de leur enfant. Comme toujours, ce que peuvent ressentir les gens est une affaire personnelle, il y a donc aussi des parents qui n'éprouvent pas ce sentiment. Quoi qu'il en soit, une nouvelle relation parents/enfant se noue, et les parents qui parlaient de deuil disent alors « avoir perdu un fils mais gagné une fille » (ou perdu une fille et gagné un fils).

Il faut cependant garder à l'esprit que votre enfant ne va pas changer de personnalité. Il va surtout s'épanouir dans son identité enfin affirmée. Son caractère, ses goûts, ses aspirations resteront les mêmes pour la plupart. Votre enfant ne devient donc pas un étranger qu'il faudrait réapprendre à connaître.

Il reste tel que vous l'avez élevé. Il change simplement physiquement, et aspire aussi à devenir lui-même socialement. Les changements que vous remarquerez peut-être dans son attitude ou ses préférences proviendront simplement du fait qu'il osera désormais affirmer certains choix qu'il ne pouvait pas assumer jusque là. C'est là encore un signe d'épanouissement.

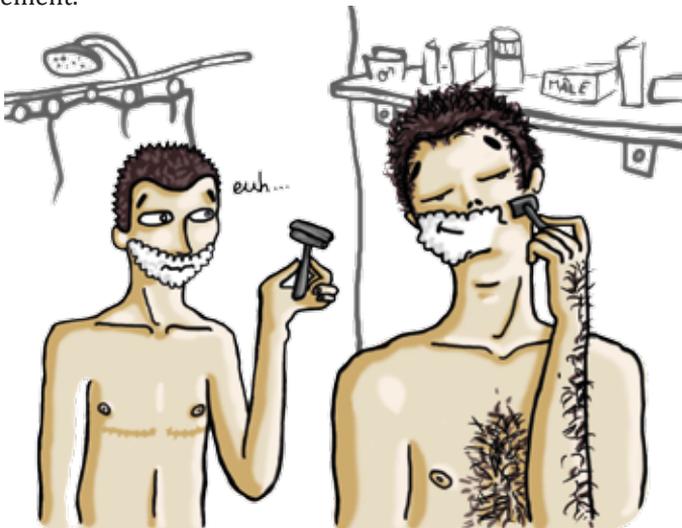
Votre fille meurt pour laisser place à votre fils ! Voilà l'important.

Personnellement, ce que j'ai été n'est pas mort.

Claudine, 43 ans, MtF

Pourquoi parler de deuil alors que personne ne meurt ? Etre trans, on ne le choisit pas mais on choisit d'assumer sa transidentité et de la vivre.

Mounia, 34 ans, conjointe d'un FtM



Origine et culpabilité

Même si on a des doutes, il vaut mieux ne pas obliger son enfant à nous parler de sa transidentité éventuelle. Cette ignorance vous vaudra peut-être des heures d'insomnie mais cela vous évitera de perdre votre enfant.

Au début, nous nous sentions, son père et moi, coupables de ne pas l'avoir assez bien élevé, de l'avoir laissé jouer à des jeux de filles, d'avoir plaisanté quand nous le voyions petit avec mes robes. Puis en grandissant, nous avons remarqué qu'il ne changeait pas. Aujourd'hui son père et moi avons compris que nous n'y étions pour rien et accompagnons du mieux que nous pouvons notre fille.

**Pauline, 67ans,
mère d'une MtF**

On se torture parfois pour trouver l'origine de la transidentité de notre proche, en particulier en tant que parent. De nombreux psychiatres ont élaboré à ce sujet des explications plus ou moins fumeuses et farfelues sur la génétique, le développement hormonal du fœtus, l'éducation etc., auxquelles on trouve en réalité foison de contre-exemples. Ces recherches relèvent de la manipulation idéologique et non des sciences expérimentales. Au contraire, en tant qu'association de terrain nous ne pouvons que constater la diversité des profils des personnes trans qui viennent à notre rencontre. On pourra d'ailleurs s'étonner de la multitude de recherches sur l'origine de la transidentité et l'absence totale d'étude sur l'origine de la transphobie.

De toute façon, il arrive un moment où on se rend compte que mieux vaut consacrer son énergie à comprendre comment vivre le présent plutôt que d'analyser le passé. Après tout, quel intérêt y a-t-il à savoir pour quelle raison votre proche est trans ? En tout cas, pourquoi vouloir davantage en connaître la raison que sa passion pour la musique, son aversion pour le chocolat ou son amour pour les films suédois ? Il est très fréquent de vouloir déterminer la cause de la transidentité

d'un proche car on part du principe qu'il s'agit d'un problème dont il faudrait déterminer la cause pour en trouver la solution. Or, **la solution ne consiste pas à tenter de « guérir » votre proche, mais à l'accompagner dans son développement. Le problème n'est pas son désir de changer de sexe, mais les obstacles qui jonchent son chemin pour y parvenir.**

En particulier, il est vain de culpabiliser parce que votre enfant est trans. Tout d'abord, comme on l'a vu, parce que vous y êtes certainement étranger. Ensuite parce que la transidentité, même si elle est actuellement perçue comme une source de souffrance dans notre société, peut également être une source de richesse incroyable y compris pour l'entourage, pour peu qu'on laisse de côté les préjugés qui l'entourent.



Questions fréquentes

De plus, maintenant que votre proche vous a confié qu'il est trans, vous allez pouvoir développer de nouvelles relations, être encore plus proches qu'auparavant, partager davantage de choses. Bref, ne culpabilisez pas et soyez fier-e de votre fils/fille/frère/sœur/...

Les parents culpabilisent très souvent de ne pas avoir perçu la transidentité de leur enfant ou, tout du moins, la souffrance subie. Si c'est votre cas, il faut bien comprendre que si votre enfant ne vous a pas parlé avant de ce qu'il a traversé, c'est parce qu'il ne se sentait pas prêt à le faire. Les images colportées par les médias rendent difficile l'identification puisqu'elles tournent en dérision les personnes trans. Le point de vue du corps psychiatrique, qui assimile le travestissement à une perversion sexuelle et la transidentité à un trouble de l'identité, vient également renforcer le sentiment que ce qui est vécu est honteux et indicible. Dès lors, un-e jeune trans dans cette situation met tout en œuvre pour cacher à son entourage ce qu'il/elle traverse. Il s'agit d'une question de survie, et il/elle déploie une énergie considérable pour que jamais vous ne vous rendiez compte de ce qu'il/elle craint être une déviance, une perversion, une maladie mentale. Vous ne pouviez donc pas vous en rendre compte, pour la bonne raison que votre enfant a tout fait pour que vous ne le voyiez pas.



Genre et prénom

A première vue, arriver à utiliser le féminin pour parler à la personne qu'on a toujours considérée comme son fils ou le masculin pour celle qui est sa sœur peut sembler difficile. C'est pourtant quelque chose de décisif. Respecter le genre revendiqué par votre proche quand vous vous adressez à lui, c'est le respecter en tant qu'être humain et lui montrer que vous vous engagez à accepter sa décision. Chaque utilisation d'un adjectif mal accordé, chaque pronom personnel inadéquat seront autant de gifles que vous infligerez à votre proche, autant de signes pour lui que vous ne l'acceptez pas tel qu'il le souhaiterait, tel qu'il est. C'est également vrai pour le prénom qu'il/elle s'est choisi. Là encore, il vous faudra un temps d'adaptation. Vous commetrez inmanquablement des erreurs, et il peut être difficile pour les parents en particulier d'appeler leur enfant par son nouveau prénom. Il est cependant essentiel d'arriver à le faire, même progressivement, et surtout de ne pas se braquer en refusant de respecter le prénom et le genre de votre proche. Il est évident qu'il vous faudra une période d'adaptation. Même avec la meilleure volonté du monde vous commetrez parfois quelques erreurs compréhensibles. Comme toujours, le mieux est encore de lui parler de vos difficultés, et que vous échangiez sur la façon dont vos erreurs sont perçues. Cela peut permettre de dédramatiser la situation et de lever des quiproquos sur les raisons de ces erreurs et leurs interprétations. La peur de se tromper et donc de blesser votre proche peut parfois amener à des tensions qu'il vaut mieux éviter.

La transidentité d'un proche,
« ça ne s'explique pas, ça se vit. ».
Mathieu, 19 ans, fils d'une MtF

Des maladresses, nous en faisons tout le temps. On se trompe parfois dans le prénom (plus rarement maintenant) et surtout, on a du mal avec les genres. Les automatismes reprennent vite le dessus et il faut être sans cesse sur ses gardes. Donc ça on n'y échappera pas et on fera des gaffes même si on fait le maximum... Et puis parfois il faut savoir un peu en rire !

**Christelle, 63 ans,
mère d'un FtM**



Faites aussi son coming-out !



Apprendre que votre enfant, parent ou ami est trans vous a sans doute « remué ». Vous avez compris que le révéler n'a pas forcément été facile pour lui ou pour elle. **Lui proposer de parler à sa place sa transidentité au reste de la famille ou de vos amis pourra l'aider.** Evidemment, demandez-lui d'abord son avis car peut-être sera-t-il de sa préférence de le dire personnellement à certain-e-s. Mais il est probable qu'il/elle soit soulagé-e de pouvoir compter sur vous pour en parler à d'autres personnes, afin de lui éviter des coming-out supplémentaires qui sont parfois très éprouvants. En plus de lui ôter un poids, cela permet aussi à votre entourage de voir que vous l'acceptez tel-le qu'il/elle est, ce qui amène les gens à adopter une attitude plus positive par rapport à la situation, alors qu'elles auraient pu avoir un comportement moins ouvert sur le sujet sans votre intervention.

Evidemment, il ne faut pas confondre le fait de l'aider à faire son coming-out auprès de certaines personnes avec ce qu'on appelle de l'« outing », c'est-à-dire révéler sa transidentité sans le consentement de l'intéressé-e, voire malgré son opposition. C'est à votre proche de décider quand chaque personne doit être mise au courant de sa situation. Il ne faut pas lui forcer la main s'il/elle pense que c'est trop tôt ou que les circonstances ne s'y prêtent pas.

Faites aussi son coming-out !

A l'inverse, ne soyez pas trop réticent-e à ce que votre entourage apprenne sa transidentité. Il y a en particulier des appréhensions concernant les grands-parents. Beaucoup de personnes pensent - à tort - que ceux-ci ne pourront en aucun cas gérer ou comprendre la situation, voire même que cela pourrait leur causer des problèmes de santé ou les tuer. Ne projetez pas vos propres peurs sur les autres : leur manière de recevoir la nouvelle ne sera pas forcément celle que vous imaginez. L'expérience montre que les personnes âgées sont tout parfaitement capables de comprendre et d'accepter la transidentité d'une personne qui leur est chère. De plus, il y a souvent de grandes craintes vis-à-vis de la réaction des enfants*.

Ces enfants rencontrent déjà assez de difficultés à s'accepter eux-même sans qu'on leur rajoute des obstacles au nom de la « normalité ».

Il est de notre devoir de les aider dans leur transition et de leur permettre ainsi d'atteindre le bonheur.

Henri, 45 ans, père d'une MtF

Si vous vous opposez à ce que certain-e-s soient informé-e-s de la situation, vous devez avoir conscience des conséquences. Tout d'abord, en agissant ainsi, vous empêchez votre proche trans de pouvoir être lui/elle-même avec la personne que vous pensez protéger. Cette censure est dure, et fait passer le message que vous n'acceptez pas votre proche, puisque vous considérez qu'il/elle doit se cacher auprès de certain-e-s. Cela alimente le sentiment de honte de votre proche.

Après la révélation de ma fille, je l'ai annoncé, avec son accord, à son frère et à ses grands - parents lors d'un même repas. Bien sûr les réactions ont été diverses mais plutôt positives.

**Angélique, 51 ans,
mère d'un FtM**

De plus, il faut penser que les évolutions physiques qui vont inmanquablement survenir vont rendre difficile le maintien du secret, à moins que votre proche ne revoie plus jamais les personnes que vous voulez « préserver ». C'est un choix pour le moins drastique qu'il est injuste d'imposer aussi bien à la personne trans de votre entourage qu'aux personnes que vous pensez protéger. Ces dernières ne comprendront pas cette absence soudaine. Il faut également songer aux événements familiaux, tels que les anniversaires, mariages, baptêmes et enterrements. Souhaitez-vous également interdire à votre proche de s'y rendre ? C'est un geste très violent pour lui/elle, car il/elle se sentira exclu-e, et la famille et les amis vivront son absence comme la marque d'un désintérêt pour eux. Bref, avant d'arriver à de telles extrémités, réfléchissez longuement à leurs conséquences sur le long terme pour l'ensemble de votre entourage.

*voir la partie « Et les enfants dans tout ça? », p. 18



Les conséquences du rejet

Il est important de comprendre que ce qu'exprime votre proche n'est pas une lubie, mais l'expression de ce qu'il ressent au plus profond de lui-même. Vous moquer, vous éloigner, voire rejeter votre enfant ou ami-e ne permettra en aucun cas de changer ses aspirations. Cela aura pour seule conséquence de lui faire profondément mal, à un moment de sa vie où il aurait au contraire besoin de vous. En effet, la transition est une période ardue à gérer du fait du comportement hostile de l'entourage : famille, amis, mais aussi professeurs, employeur, collègues, médecins, personnes dans la rue, etc. Ainsi, 21% des personnes trans ont dû arrêter leurs études à cause de la transphobie dans leur environnement scolaire*. Bien sûr, le fait de rester proche de votre enfant ou ami-e ne permet pas forcément de résoudre sa situation d'exclusion, mais le fait qu'il se retrouve seul à gérer des situations difficiles lui rendra la vie forcément plus pénible à appréhender. Le soutien des personnes qui lui sont chères est décisif. D'ailleurs, 69% des trans de moins de 25 ans ont déjà pensé au moins une fois au suicide** pour un motif en lien avec leur transidentité, et 34% ont déjà fait au moins une tentative de suicide. Au vu de ces chiffres, on comprend aisément l'importance du soutien de la famille et des amis. **Exclure de sa vie une personne trans, ou mépriser ce qu'elle ressent en niant sa transidentité, en plus d'être lamentable et cruel, peut avoir des conséquences dramatiques.**



*Étude du CRIPS « personnes Trans : quels enjeux de santé ? », novembre 2007

<http://www.lecrips-idf.net/lettre-info/lettre84/lettre84.pdf>

**Étude HES / Le Mag « Enquête sur le vécu des jeunes populations trans en France », avril 2009

http://www.hes-france.org/IMG/pdf/Rapport_Prelim_Enquete_JeunesTrans_Avril2009_Vfinal.pdf

Les conjoints : comment se positionner ?

Si vous êtes le/la conjoint-e d'une personne trans, vous avez été ou serez probablement confronté-e à des questionnements spécifiques, aussi bien sur votre compagn-on-e que sur vous-même.

Vous avez sûrement été choqué-e d'apprendre le désir de transition de la personne que vous aimez, alors que vous êtes ensemble depuis plusieurs années. Le mieux est que votre conjoint-e vous l'explique, mais sachez qu'il y a généralement deux raisons à ce silence. La première est qu'il faut parfois des années avant qu'une personne trans comprenne ce qu'elle ressent. Du fait de l'absence d'informations sur le sujet et à cause de l'image véhiculée par les médias, les personnes trans osent rarement se confier à leur entourage avant d'avoir compris elles-mêmes ce qu'elles ressentent et ce qu'elles souhaitent. La seconde raison est la peur de vous perdre, la crainte que vous le/la rejetiez ou tout simplement que vous ne l'aimiez plus. Bien sûr, vous pouvez ressentir ce long silence comme une trahison car la personne avec qui vous vivez vous a caché des choses essentielles sur elle-même.

Malgré tout, il faut bien comprendre qu'il ne s'agit pas là d'un secret gardé dans le but de vous mentir ou de vous trahir, mais parce qu'elle ne s'acceptait pas elle-même. Elle a probablement essayé à de nombreuses reprises

de chasser les idées de transition ou de travestissement de son esprit, en vain. Elle culpabilisait certainement de ce qu'elle ressentait comme une pulsion plus forte qu'elle de devoir effectuer une transition. Et d'ailleurs, peut-être estimez-vous avoir été trahi-e par la personne qui partage votre vie, comme un coup de canif au contrat passé lorsque vous avez décidé de vivre ensemble. Peut-être ressentez-vous de la rancœur du fait que la personne que vous aimez ne soit plus à vos yeux celle que vous avez rencontrée. Peut-être éprouvez-vous aussi de la colère envers cette personne qui en quelques minutes a anéanti vos projets de vie future.

De nombreux couples se séparent suite à la transition de l'un d'eux, soit immédiatement après l'annonce, soit au bout de quelques temps. En effet, même si votre conjoint-e reste la personne que vous avez rencontré-e, votre couple va évoluer, et un nouvel équilibre sera à trouver. Au-delà des questions que vous vous posez sur ce que votre conjoint-e ressent, vous serez amené-e à vous interroger vous-même sur votre identité, votre

J'ai souvent vu des partenaires se féminiser davantage alors que leur compagnon se masculinise... Cela repositionne ton propre genre et redéfinit ta propre image de femme.

Je pense que toute personne amenée à rencontrer une personne trans se retrouve en questionnement avec son propre genre, cela ne peut laisser indifférent et l'on retrouve ici les rôles que la société nous attribue, la place de la femme et de l'homme, le féminin et le masculin. Et bien sûr, toutes les formes d'expression de genre et de sexualité.

**Edwige, 43ans,
conjointe d'un FtM**



Les conjoints : comment se positionner ?

sexualité, l'importance que vous accordez aux regards extérieurs, votre conception d'une relation de couple et ce que vous en attendez. Une des premières questions qui vient concerne votre orientation sexuelle : si vous avez toujours été attiré-e uniquement par les personnes correspondant au sexe d'origine de votre compagn-on-e, son changement peut soit remettre en cause vos convictions, soit provoquer un rejet. **Ce n'est pas parce que la personne avec qui vous vivez change de sexe et que vous conservez de l'attirance pour elle que votre orientation sexuelle change également.** Les choses sont bien plus complexe que cela. S'appesantir sur des termes comme « hétérosexuels » ou « homosexuels » qui n'ont pas vraiment de sens dans ce contexte parce que trop réducteurs par rapport à la richesse de votre relation, vous empêchera d'avancer. Ce que vous ressentez ne doit surtout pas se limiter à des définitions générales, mais être sincèrement le reflet de vos émotions. Aussi complexe soit-elle, la situation peut également être une grande source de richesse pour vous-même à condition, bien sûr, que vous vous retrouviez également dans ce couple reconstruit. Il est assez fréquent que des femmes vivant avec une personne trans (FtM ou MtF) soient amenées à se questionner sur ce que signifie « être une femme » à leurs propres yeux et ainsi avancer elles-mêmes dans leur propre identité, ce qui peut se traduire vers l'expression d'une plus grande féminité, une confiance en soi accrue ou simplement une meilleure compréhension de soi-même.

Que les choses que vous ressentez soient positives ou négatives (et il y a certainement des deux), il est rare de pouvoir les partager avec des personnes n'ayant pas vécu cette situation. **Plusieurs associations, dont Chrysalide, organisent ainsi des rencontres entre proches de personnes trans. Nous vous encourageons à vous y rendre, afin de pouvoir parler librement à d'autres personnes qui pourront comprendre ce que vous ressentez.** Cela pourra vous aider dans votre couple. En tout cas, cela vous permettra peut-être de vous sentir mieux en exprimant vos colères ou vos joies.



Et les enfants dans tout ça ?

Le fait d'avoir des enfants est fréquemment source d'inquiétude lors d'une transition. On s'inquiète des conséquences psychologiques de la transition d'un de leur proche, et tout particulièrement lorsqu'il s'agit d'un de leur parent. **Dans la pratique, les enfants réagissent bien mieux que les adultes.** Bien sûr, ils s'interrogent souvent sur le lien qui les unit à leur parent : sera-t-il toujours là pour moi ? M'aime-t-il toujours ? Est-ce que ça veut dire que je n'ai plus de maman/papa ? Mais en général, jusqu'à l'adolescence, leurs interrogations sont finalement assez simples, et leur vision n'est pas encore brouillée par les préjugés inculqués par la société.

Avec les adolescents, cela peut être plus difficile. Tout d'abord parce qu'il s'agit d'une période dans leur vie qui est douloureuse pour eux. Ils sont eux-mêmes en recherche de leur identité. Leur réaction vis-à-vis de la transidentité d'un proche est en général moins simple que chez les plus jeunes car ils n'ont pas envie de se faire remarquer. Ils peuvent rentrer en conflit avec vous à cause de la gêne qu'occasionnent les moqueries de leurs camarades de classe. Pour autant, la construction de l'identité et de la sexualité des adolescents n'est pas en danger, loin de là.

En France, de nombreux psychiatres déconseillent voire interdisent à une personne trans ayant des enfants mineurs de débiter un traitement hormonal, au motif que cela les perturbera. Cette vision archaïque est basée uniquement sur des préjugés. L'expérience montre que les enfants des personnes trans sont tout aussi épanouis que ceux des autres. De plus, n'oublions pas qu'une personne trans effectuant une transition est mieux dans sa peau que si elle refoulait son identité profonde. **Les enfants ressentent directement ce mieux-être de leur parent et en bénéficient. Ce qui compte avant tout pour les enfants, c'est de se sentir aimés.**



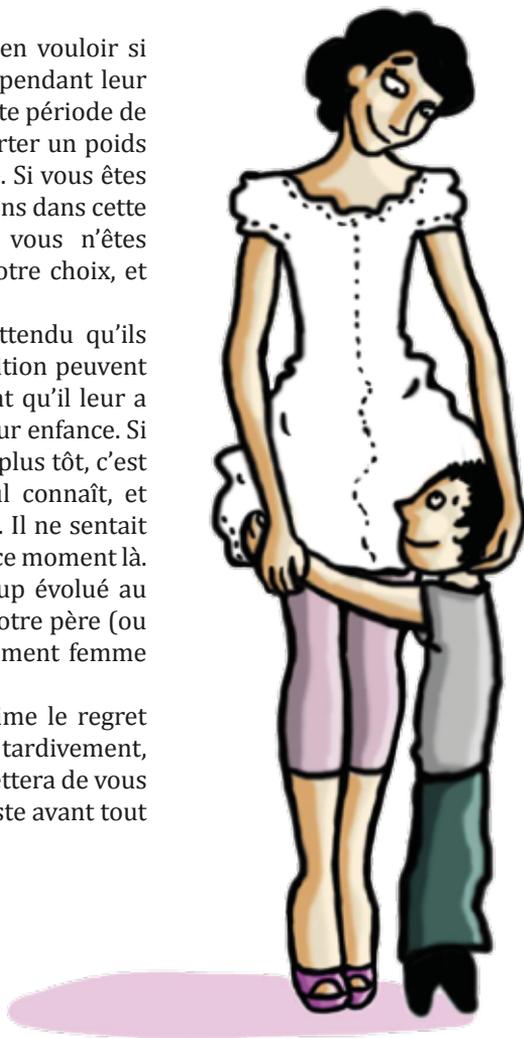
Et les enfants dans tout ça ?

A l'inverse, en cas de séparation, si vous êtes le ou la conjoint-e d'une personne trans, vous pouvez être tenté-e d'exiger le retrait du droit de garde. Si des enfants peuvent grandir parfaitement heureux auprès de parents qui ne sont pas dans les normes de genres, ils souffriront forcément d'une situation où leurs parents se déchirent. D'ailleurs, l'enquête sociale et le jugement rendu vous donneraient certainement tort et laisseraient le droit de garde à votre conjoint-e. Même si vous souffrez beaucoup de la situation, essayez de ne pas projeter sur vos enfants ce que vous estimez être bien pour eux et de les laisser en dehors de vos rancœurs, aussi légitimes soient-elles.

A l'âge adulte, les enfants peuvent s'en vouloir si leur parent n'a pas fait de transition pendant leur enfance. En voulant les épargner à cette période de leur vie, le risque est de leur faire porter un poids qu'ils n'ont pas à porter à l'âge adulte. Si vous êtes vous-même enfant d'une personne trans dans cette situation, sachez qu'en aucun cas vous n'êtes responsable. Cela ne relève pas de votre choix, et donc pas de votre responsabilité.

D'autres enfants dont le parent a attendu qu'ils soient adultes avant de faire sa transition peuvent aussi en vouloir à leur parent, jugeant qu'il leur a menti sur son identité durant toute leur enfance. Si votre parent n'a pas fait sa transition plus tôt, c'est pour différentes raisons que lui seul connaît, et dont il vous fera éventuellement part. Il ne sentait tout simplement pas prêt de le faire à ce moment là. Son identité a probablement beaucoup évolué au cours des années, et rien ne dit que votre père (ou votre mère) se ressentait déjà pleinement femme (ou homme) quand vous étiez enfant.

Enfin, et même si votre parent exprime le regret d'avoir commencé une transition tardivement, soyez sûr-e qu'en aucun cas il ne regrettera de vous avoir eu. Homme ou femme, il/elle reste avant tout votre parent.



Quel que soit votre degré de complicité avec votre proche, vous ne vous doutiez probablement pas qu'il/elle était trans. Si votre ami-e vous a parlé de sa transidentité, surtout si vous êtes parmi les premiers à le savoir, c'est qu'il/elle a confiance en vous. Soyez digne de sa confiance. Inutile de tenter de lui faire entendre raison car il ne s'agit pas d'un caprice. Si vous souhaitez l'aider, soyez présent-e tout simplement. **Ne changez pas vos relations amicales. Si vous éprouvez de la gêne, si vous avez des interrogations, faites-lui en part.** Evidemment, soyez délicat : de la même manière que vous ne diriez pas à quelqu'un « écoute, ça me gêne d'être vu en public avec une personne aussi moche que toi », ne lui dites pas « je ne peux pas aller boire un verre avec un monstre comme toi ». Si vous éprouvez une telle gêne, demandez-vous sérieusement pourquoi !

Ne vous murez pas non plus dans le silence, il faut dialoguer ! Votre silence sera interprété comme une manifestation de gêne de votre part. Comprenez qu'en se confiant à vous, votre ami-e s'est livré-e de manière très personnelle et s'est rendu-e vulnérable. De plus, dans le cas où il/elle souhaite débiter une transition, ou l'a déjà initiée, sa situation sera fragile et il est important de lui apporter votre soutien.

Pendant sa transition, votre ami-e va en effet également parler de son identité à sa famille, à d'autres amis, et risque d'essuyer des insultes, d'être rejeté-e et de se sentir méprisé-e. De plus, il/elle va commencer à avoir une vie sociale dans le genre souhaité, ce qui ne se fera pas sans heurts, surtout avant d'avoir pu commencer la prise d'hormones. Plus tard, ce seront ses papiers d'identité qui lui poseront problèmes, tant qu'ils n'auront pu être modifiés (retraits de colis, contrôles d'identité, paiement par chèque, etc.). Des discriminations auront peut-être lieu lors de recherche de logement ou d'emploi. Bref, votre ami-e aura besoin de vous plus que jamais pour l'accompagner dans cette période. Il ne s'agit certainement pas de s'apitoyer sur son sort, mais d'être présent-e, comme vous le seriez avec tout autre ami qui traverse une période difficile. Ce n'est pas tant la transidentité qui est dure que le regard des autres. **Un parcours trans permet à une personne de s'épanouir. Mais pour cela, il faut parfois essayer de nombreux désagréments, qu'il est plus simple d'affronter avec le soutien de personnes qui comptent.**

Depuis quelques années, j'ai pour ami un jeune homme trans. Je ne le savais pas au début.

Un jour, il m'a dit qu'il voulait me parler de quelque chose qui risquait de briser notre amitié. Il m'a envoyé un mail dans lequel il me disait qu'il était FtM. Soyons honnête, on m'aurait demandé comment j'aurais réagi en apprenant qu'un ami était trans, je me serais posée beaucoup de questions. Mais, là, je me suis simplement dit que mes sentiments pour lui ne changeaient pas, qu'on aurait toujours nos passions et nos délires, que je l'aimais tel qu'il était.

Lucie, 17 ans, amie d'un FtM



Associations

Associations trans

- Chrysalide (Lyon) <http://chrysalidelyon.free.fr> 06 34 42 51 92
- OUTrans (Paris) <http://www.outrans.org>
- C'est pas mon Genre (Lille) <http://www.cestpasmongenre.com>
03 20 52 28 68
- ORTrans (Paris) <http://www.ortrans.org> 01 42 72 69 11
- STS (Strasbourg) <http://www.sts67.org>
- Les Autres Genres (Nantes) info@clgbt-nantes.fr
- CARITIG (Paris) <http://www.caritig.org> 08 70 70 06 00
- GESt (Montpellier) <http://www.transidentite.fr>
- Mutatis Mutandis (Bordeaux) <http://www.mutatismutandis.info>
09 79 59 78 48
- Trans sortant de l'ombre (Nîmes) tsdo30@gmail.com
- Couleurs Gaies (Nancy) <http://www.couleursgaies.org> 03 87 17 46 85
- ETT (Tours) <http://ett37.free.fr> 06 71 00 25 58
- Trans Aide (Nancy) <http://www.trans-aide.com/> 06 25 40 59 21
- ABC, Paris (plusieurs antennes en France) <http://www.abcf.org>

Associations d'hébergement d'urgence

- Le Nouveau Phare (Metz, Nancy, Strasbourg) <http://www.nouveau-phare.fr>
Ligne d'urgence 24h/24 : 06 58 72 32 68
- Le Refuge (Paris, Montpellier, Marseille, Lyon) <http://www.le-refuge.org>
Ligne d'urgence 24h/24 : 06 31 59 69 50
- Rimbaud (Lyon) <http://www.association-rimbaud.org>

Association pour les proches de personnes LGBT

- Contact, dialogue entre les parents, les gays et lesbiennes, leurs familles et amis. (nombreuses antennes en France) <http://www.asso-contact.org>
- L'APGL, Association des Parents et futurs parents Gays et Lesbiens (nombreuses antennes en France) <http://www.apgl.fr>

Bibliographie

Brochures et guides en ligne

Chrysalide, Guide n°1 « La transidentité, la transphobie. Petit guide sur les discriminations dont sont victimes les trans et sur les moyens de les éviter », 2009, à consulter sur http://chrysalidelyon.free.fr/txt_menu.php
Contact, « Notre enfant est homosexuel », à commander sur <http://www.asso-contact.org/brochures.html>
GEST, « Parents et proches. Notre enfant nous dit... », à consulter sur <http://transidentite.fr/proches.html>
Mutatis Mutandis, « Le Petit Mutatis Illustré », à commander sur <http://mutatis.mutandis.bdx.free.fr/lepetitmutatis.html>
Le Site Pratique du coming-out <http://www.mon-coming-out.com/>

En anglais

Joannë Altman Stringer, *The Transsexual's Survival Guide II : To Transition and Beyond for Family, Friends and Employers*, Creative Design Services, 1992
Kate Bornstein, *Hello Cruel World : 101 Alternatives to Suicide for Teens, Freaks and Other Outlaws*, New York, Seven Stories P, 2006
Cris Beam, *Transparent : Love, Family, and Living the T with Transgender Teenagers*, Toronto, Harcourt Books, 2007.
Helen Boyd, *She's not the Man I Married. My Life with a Transgender Husband*, Emeryville, Seal P, 2007.
Stephanie A. Brill et Rachel Pepper, *The Transgender Child : A Handbook for Families and Professionals*, San Fransisco, Cleis P, 2008.
Mildred L. Brown et Chloe Ann Rounsley, *True Selves : Understanding Transsexualism for Family, Friends, Coworkers and Helping Professionals*, San Francisco, Jossey-Bass, 1996.
Leslie Feinberg, *Transgendered Warriors : Making History from Joan of Arc to RuPaul*, Boston, Beacon P, 1996.
Gianna E. Israel, Donald E. Tarver et Diane Schaffer, *Transgender Care : Recommended Guidelines, Practical Information, and Personal Accounts*, Philadelphie, Temple U P, 1998.
Tracie O' Keefe et Katrina Fox (éd.), *Trans People in Love*, New York, Routledge, 2008.

GVP, « *If you are Concerned about your Child's Gender Behaviors. A Guide for Parent* » à télécharger sur le site de *Children's National Medical Center*.

Site de Lynn Conway avec de nombreux liens vers des articles <http://ai.eecs.umich.edu/people/conway/conway.html>
TS-Road Map, conseils d'Andrea James sur le coming out des jeunes <http://tsroadmap.com/early/earlyindex.html>
Site de la fondation *TransKids Purple Rainbow* pour la recherche et l'éducation sur les enfants trans, et leur avenir <http://www.transkidspurplerainbow.com/index.htm>
Site de *TransFamily*, association de support pour famille trans <http://www.transfamily.org/>

Bibliographie, filmographie, sitographie

Documentaires

- Cynthia Arra et Mélissa Arra, *L'Ordre des Mots*, France, 2007.
Brighter Pictures/BBC3 prod., *Body Image documentary Series : Lucy : Teen Transsexual in Thailand et Danny: My Secret Female Body*, GB, 2007
Kate Davis, *Southen Comfort*, USA, 2001.
Josée Dayan, *Nous n'irons plus au bois*, France, 2007.
Fabrice Gardel et Sophie Nahum, *Sexe?*, France, 2005.
Liz Hayes, *My Secret Self*, USA, 2009.
Andrea James et Calpernia Addams, *Coming Out 01: Discussing Transition with Friends, Family & Co-workers* (YouTube Rental), USA.
Isabelle de Mascolo, *Portrait d'une femme pas ordinaire*, France, 2001.
MSNBC prod., *Born in the Wrong Body*, USA, 2007.
Tom Murray, *Almost Myself. Reflections on Mending and Transcending Gender*, USA, 2007.
Marine Oboussier et Arthur Manz, *Next Station Nana*, France, 2005.
Françoise Romand, *Appelez-moi Madame*, France, 1986.
Jeremy Simmons, *TransGeneration*, USA, 2006.
Stéphane Trichard, *Nés dans le corps d'un autre*, France, 2006.

Films

- Pedro Almodovar, *Tout sur ma mère*, Espagne, 1999.
Jane Anderson, *Normal*, USA, 2003.
Alain Berliner, *Ma Vie en Rose*, Belgique/France, 1997.
Pierre-Alain Meier, *Thelma*, Suisse, 2001.
Lucia Puenzo, *XXY*, Argentine, 2007.
Duncan Tucker, *TransAmerica*, USA, 2005.
Tod Williams, *The Adventures of Sebastian Cole*, USA, 1998.
Ed Wood, *Glen or Glenda? I changed My Sex*, USA, 1953.

Forum de discussions

- Forum FtM-Parents <http://ftm-parents-and-co.forumactif.info/transparentsetproches@hotmail.fr>
Site d'information sur le parcours FtM <http://www.ftm-transsexual.info/forum/>
Fabulous Gonzesses <http://www.fabulous-gonzesses.com>

Dessins

- Dessins de la brochure : Marine : <http://meringue-s.blogspot.com/>

Témoignages autobiographiques d'adultes

- Andréa Colliaux, *Carnet de bord d'un Stewart devenu hôtesse de l'air*, Paris, Michel Lafon, 2001.
Just Evelyne, *Maman, j'ai besoin d'être une fille*, 1998, à télécharger sur le site de Lynn Conway.
Juliette Jourdan, *Le Choix de Juliette*, Paris, Le Dilettante, 2009.
Yanni Kin, *Regarde-moi, maman ! Témoignage d'un transsexuel*, Québec, Lanctôt, 2002,
Bernadette Lacoste, *Journal d'un(e) transsexuel(le)*, Paris, Edition des écrivains, 2003.
Axel Léotard, *Mauvais genre*, Paris, Hugo&Co., 2009.
Maud Marin et M.-T. Cuny, *Le Saut de l'ange*, Paris, J'ai lu, 1998.
Mario Martino et Harriett, *Emergence. Autobiographie d'un transsexuel*, Paris, Tréville, 1981.
Marie Mayrand, *Le combat de la mère d'un transsexuel*, Montréal, Cercle International des Gagnants, 1986.
Marie-Pierre, Pruvot (alias Bambi), *Marie parce que c'est joli*, Villettes, Bonobo, 2007.
Ludwig Trovato, *Mon Corps en procès*, Paris, Flammarion, 2003.
Patrick Verret, *Changer de sexe pour vivre enfin. Le long combat de Manon devenue Patrick*, Québec, Vivre enfin Inc., 2005.
Jin Xing, *Rien n'arrive par hasard*, Paris, Robert Laffont, 'vécu', 2005.

Littérature jeunesse

- Piotr Barsony, Bumcello et Maya Barsony, *Papa porte une robe*, Paris, Seuil Jeunesse, 2004.
Christian Bruel et Anne Bozellec (illus.), *Histoire de Julie qui avait une ombre de garçon*, Le Sourire qui mord, 1976.
Michel Dorais et Eric Verdier, *Petit Manuel de Gayrilla à l'usage des jeunes*, Montblanc, H&O Editions, 2005.
David Dumotier et Martine Mellinette (illus.), *Mehdi met du rouge à lèvres*, Le Chambon-sur-Lignon, Cheyne, 'Poèmes pour grandir', 2009.
Anne Fine, *La nouvelle robe de Bill*, Paris, École des Loisirs, 'Neuf', 1997.
Chiya Fujino, « Lovely Planet », in *Havre de Paix*, Paris, Thierry Magnier, 2006.
Francesca Lia Block, « Les petites déesses », in *Dragons à Manhattan*, Paris, École des Loisirs, 'Médium', 1996.
Achmy Halley, *Alexis, Alexia...*, Paris, Livre de Poche Jeunesse, 2004.
Julie-Anne Peters, *La face cachée de Luna*, Toulouse, Milan, 'Macadam', 2005.
Peter Pohl, *Jan, mon ami*, Paris, Gallimard, 'Pages Blanches', 1985.
Claude Pujade-Renaud, *Championne à Olympie*, Paris, Gallimard, 'Folio Junior', 2004.
Jimmy Sueur, *Ne m'appellez plus Julien*, Paris, L'Harmattan, 2003.
Marie-Sophie Vermot, *Comme le font les garçons*, Paris, École des Loisirs, 'Médium', 2005.



En adhérant vous nous permettez de poursuivre nos actions de soutien, d'information et de militantisme auprès des personnes trans, de la communauté LGBT, des professionnels du secteur medical et social, et du grand public.

Par exemple, nous avons besoin de fonds pour la tenue de nos permanences, pour organiser notre participation à des événements LGBT et pour l'édition de guides d'informations sur les transidentités.

Vous pouvez nous apporter votre soutien même si vous ne pouvez pas venir aux permanences et que vous ne souhaitez pas participer aux projets de l'association.

Remplissez le formulaire et envoyer nous votre règlement par voie postale.

Chrysalide
BP 1174
69201 Lyon Cedex 01

Chrysalide est une association reconnue d'Intérêt Général. A ce titre, conformément à l'article 200 du code général des impôts, tout don émanant d'un particulier donne droit à une réduction d'impôt équivalente à 66% du montant du don, dans la limite de 20% de vos revenus imposables.

Dès réception de votre règlement, nous vous adresserons un reçu fiscal qu'il vous suffira de joindre à votre prochaine déclaration sur le revenu pour bénéficier de la réduction.

Ainsi un don de 100€, ne vous coûtera en réalité que 34€

Je souhaite faire un don de€

Je souhaite adhérer à Chrysalide au tarif de:

- Bienfaiteur (à partir de 49€),
- Plein (16€),
- Réduit (9€ étudiants, chômeurs,...),

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____

email : _____ Téléphone : _____

Prénom officiel (pour reçu fiscal) : _____

Fiche Bilan

Vous avez lu notre livret « les transidentités et les proches », merci de prendre quelques minutes pour répondre à ce questionnaire.

Vous pouvez également y répondre sur chrysalidelyon.free.fr/sondage_menu.php

Votre avis

Comment vous êtes-vous procuré le livret?

- Auprès de Chrysalide Dans un lieu public
 Dans un lieu LGBT Autre :

Quel est votre avis général sur ce livret?

1 2 3 4 5 6 7 8 9
Mauvais Excellent

Ce livret vous a permis:

- de mieux comprendre ce que ressentent vos proches
 de mieux comprendre votre proche trans
 de mieux vous comprendre
 de trouver des pistes pour dialoguer avec

Qu'avez-vous à dire sur ce livret : que vous a-t-il apporté ? Qu'auriez vous aimé y trouver ?

Vous

Vous vous identifiez comme

- Trans
 Entourage d'une personne trans (précisez le lien)
 Etudiant/Chercheur (domaine)
 Travailleur social
 Autre :

Combien de personnes, y compris vous, ont lu votre exemplaire de ce livret?

Qui sont ces personnes (trans, père, fille, amis,...)

Quel est votre département ou pays de résidence?

Votre nom ou e-mail (facultatif)

Fiche Bilan à renvoyer à l'adresse suivante:

Chrysalide
BP1174
69201 Lyon Cedex 01